



Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



N°23

www.banque-comores.km

AVANT PROPOS.....	1
I. EVOLUTION DES ECHANGES COMMERCIAUX	2
1.1. <i>Progression des exportations de biens par rapport au premier trimestre 2019</i>	2
1.2. <i>Accroissement des importations de biens par rapport au premier trimestre 2019</i>	4
II. EVOLUTION DE LA SITUATION MONETAIRE	7
2.1. <i>La masse monétaire et ses contreparties</i>	7
2.2. <i>La chambre de compensation.....</i>	9
2.3. <i>Les opérations de change manuel et transferts d'argent.....</i>	10
2.4. <i>Taux d'intérêt et de change.....</i>	12
III. EVOLUTION DES SOLDES D'OPINION	12
IV. NOTE THEMATIQUE : ESTIMATION DE L'IMPACT DU PASSAGE DU CYCLONE KENNETH SUR L'ACTIVITE ECONOMIQUE EN 2019	14
2.1. <i>Impact sur la croissance du PIB</i>	15
2.1. <i>Impact sur le compte extérieur.....</i>	16
2.1. <i>Impact sur l'inflation.....</i>	18
ANNEXES :	20

AVANT PROPOS

En comparaison avec le premier trimestre, l'activité économique s'est redressée au cours du deuxième trimestre 2019, malgré le passage du cyclone Kenneth en avril. En effet, la plupart des indicateurs sont en amélioration par rapport à leur niveau du premier trimestre 2019.

Les échanges commerciaux ont crû de 25,3%, du fait de l'augmentation simultanée des exportations et des importations.

Les transferts reçus par les sociétés spécialisées ont progressé de 11%, grâce à la hausse des envois de fonds enregistrée au niveau des trois îles. En revanche, les achats de devises effectués par le système bancaire ont connu une baisse de 26,1% en lien avec la baisse des arrivées touristiques principalement de la diaspora comorienne basée en France dans cette période de l'année.

La masse monétaire s'est consolidée, tirée par sa contrepartie intérieure puisque les actifs extérieurs nets ont poursuivi leur contraction observée au premier trimestre.

D'après les résultats de l'enquête d'opinion réalisée au deuxième trimestre, les dirigeants des établissements de crédit perçoivent une légère amélioration de la conjoncture économique, tout de même jugée insuffisante et prévoient des progrès significatifs au troisième trimestre notamment en matière de recouvrement des crédits, de collecte de l'épargne qui engendreraient une hausse du Produit Net Bancaire (PNB). Ces perspectives tiennent compte non seulement des effets positifs des travaux de reconstruction engagés dès le lendemain du

passage du cyclone Kenneth mais également de la mobilisation des partenaires des Comores pour venir en aide aux sinistrés.

L'analyse thématique de ce numéro porte justement sur une estimation de l'impact du passage du cyclone Kenneth sur l'activité économique en 2019.

En effet, la BCC a réalisé des missions courtes sur le terrain dans un certain nombre de localités touchées au niveau des trois îles. Elle a également effectué des échanges avec le Ministère de la production, la Direction générale des infrastructures, les différents acteurs intervenant dans les produits de rente (de la production à la commercialisation), etc. Ensuite elle a entrepris l'examen de la fiabilité des données, en ayant notamment recours à des vérifications par triangulation avec les données du centre des opérations de secours et de la protection civile (COSEP) afin d'établir un premier diagnostic sur les conséquences économiques et sociales du cyclone Kenneth. Il ressort de cette analyse les impacts suivants du cyclone Kenneth :

- Une baisse de la croissance économique réelle de 1,2 points de pourcentage pour s'établir à 2,4% au lieu de 3,6% prévu initialement ;
- Une dégradation du déficit de la balance commerciale qui s'établirait à 101 milliards FC contre 91 milliards FC prévu initialement ;
- Une inflation de 3,6% dépassant le seuil de la Zone Franc (3%) contre une estimation initiale de 1,9%.

Dr Younoussa Imani

Gouverneur

I. Evolution des échanges commerciaux

Au deuxième trimestre 2019, les échanges commerciaux ont crû de 25,3% pour s'établir à 33,2 milliards contre 26,5 milliards le trimestre précédent. Cette évolution reflète la progression des exportations (+89,6%) et des importations (+14,3%), entraînant une légère amélioration du déficit commercial passant de 18,8 milliards au premier trimestre à 18,6 milliards le trimestre suivant. L'amélioration du commerce extérieur a

entraîné un accroissement de la couverture des importations par les exportations de 11,2% faisant passer le taux de couverture de 17,4% à 28,6% sur la période.

En comparaison avec la même période de l'année dernière, le déficit commercial s'est amélioré de 9,6 milliards sous l'effet d'une baisse des importations, combinée à une progression des exportations.

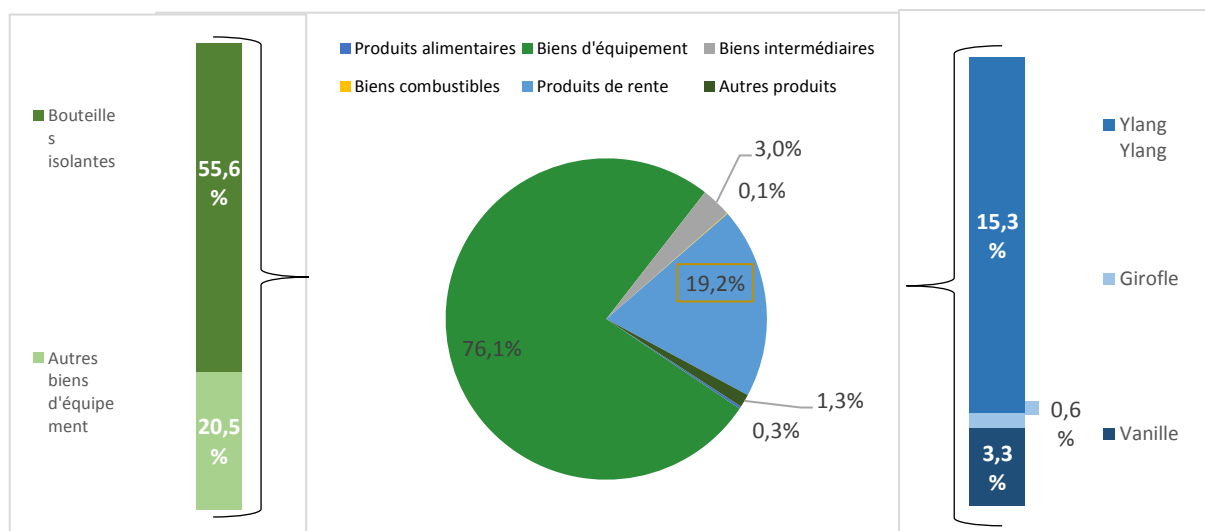
Tableau 1 : Evolution des indicateurs en millions FC, sauf indication

Données FOB	T2.2018	T1.2019	T2.2019
Exportations	1 908,2	3 858,6	7 316,3
Importations	30 114,2	22 642,6	25 891,7
Echanges commerciaux	32 022,4	26 501,6	33 208,1
Balance commerciale	-28 206,0	-18 783,9	-18 575,4
Taux de couverture (%)	6,34	17,04	28,26

Source : Banque Centrales des Comores

1.1. Progression des exportations de biens par rapport au premier trimestre 2019

Figure 1 : Exportations par catégorie de biens au deuxième trimestre 2019



Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

Les exportations de biens ont progressé de 89,6% par rapport au premier trimestre 2019 pour s'établir à 7,3 milliards contre 3,9

milliards au premier trimestre. Cette amélioration est à mettre en liaison avec la hausse des exportations des biens

d'équipement (+5,5 milliards) notamment les bouteilles isolantes et autres récipients isothermiques, en dépit de la forte baisse de celles des produits de rente (vanille, clous de girofle et l'ylang-ylang) qui constituent les

principaux produits d'exportation du pays. En effet, les exportations de ces produits sont évaluées à 1,4 milliard au deuxième trimestre 2019 contre 3,7 milliards au trimestre précédent.

Tableau 2 : Evolution des produits d'exportation en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T2.2018	T1.2019	T2.2019	Trimestrielle	Gliss.Annuel
Vanille	176	2 084	244	-88,3	38,9
Girofle	2 201	159	46	-70,9	-97,9
Ylang - ylang	349	1 466	1 116	-23,9	220,1
Autres Produits	771	149	5 910		
Total	3 496	3 859	7 316	89,6	109,3

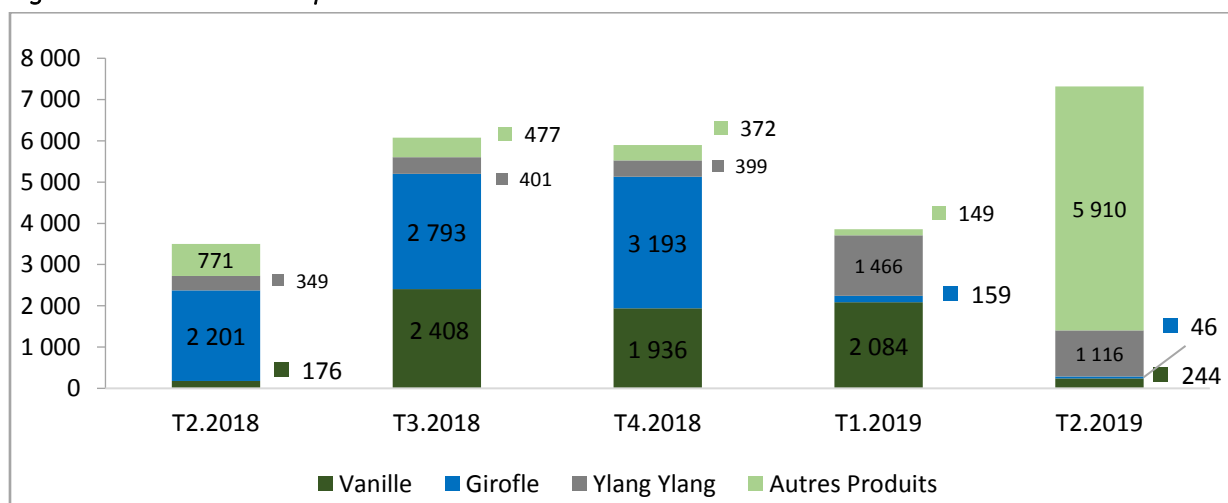
Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

Les exportations de biens d'équipement ont rapporté près de 4 milliards de recettes au deuxième trimestre, une forte hausse par rapport au trimestre précédent.

S'agissant des exportations de produits de rente, les recettes de vanille sont évaluées à 0,2 milliard au deuxième trimestre 2019 contre 2,8 milliards au trimestre précédent, en baisse de 88,3%.

Les recettes de girofle et d'Ylang-ylang ont également baissé sur la période de 70,9% et 23,9%, respectivement. En comparaison avec le deuxième trimestre 2018, les exportations totales ont fortement progressé grâce aux expéditions de bouteilles isolantes et d'autres récipients isothermiques.

Figure 2 : Evolution des exportations en millions de FC



Source : Banque Centrale des Comores

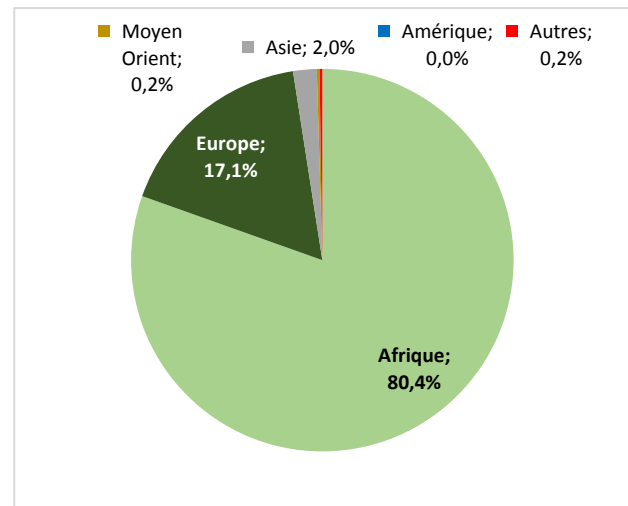
Par zone géographique, l'Europe a perdu son premier rang pour les destinations des

produits comoriens au profit de l'Afrique. Une situation exceptionnelle liée à la

réexportation d'une grosse quantité de bouteilles isolantes et autres récipients isothermiques vers le continent Africain. Ce dernier a capté 80,4% des exportations totales contre 2,8% au premier trimestre en raison de la forte hausse des produits vendus dans cette région qui sont passés de 0,1 milliard à 5,9 milliards sur la période.

Le marché européen devient le deuxième client du pays en captant 17,1% des exportations seulement contre 89,2% au premier trimestre, une situation attribuable à la forte baisse des exportations des produits de rente sur la période. La France garde son premier rang dans ce marché européen en achetant auprès du pays du girofle et de l'ylang-ylang. Le marché asiatique, pour sa part, s'est retrouvé en troisième position en

ne captant que 2% des exportations au deuxième trimestre 2019, qui sont constituées de produits de rente (essentiellement de la vanille) et des biens intermédiaires.



1.2. Accroissement des importations de biens par rapport au premier trimestre 2019

Les importations CAF ont crû de 14,3% pour s'établir à 30,5 milliards contre 26,6 milliards au premier trimestre 2019. Cette évolution provient de la progression des importations

de tous les types de biens à l'exception des produits alimentaires qui ont accusé un repli de 8,7% sur la période.

Tableau 3 : Evolution des produits importés en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T2.2018	T1.2019	T2.2019	Trimestrielle	Gliss.Annuel
Produits alimentaires	8 916	9 066	8 273	-8,7	-7,2
Produits énergétiques	6 501	7 380	8 271	12,1	27,2
Biens d'équipement	14 674	3 933	7 055	79,4	-51,9
Biens intermédiaires	5 162	5 348	5 963	11,5	15,5
Autres Produits	840	912	899	-1,4	7,0
Total	36 094	26 638	30 461	14,3	-15,6

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

En effet, les importations de produits énergétiques sont évaluées à 8,3 milliards au deuxième trimestre 2019 contre 7,4 milliards au trimestre précédent, enregistrant un progrès de 12,1%. Cette évolution est attribuable à la progression des importations des produits pétroliers, notamment l'essence

(+13%) et le gazole (+30,1%) attribuable à une hausse de 5,3% et 18,2% respectivement du volume importé, résultat d'une consommation plus importante de la Société d'électricité SONELEC.

Les importations des produits d'équipement, pour leur part, se sont établies à 7,1 milliards contre 3,9 milliards au premier trimestre 2019, soit une augmentation de 79,4%, imputable à la progression des importations des camions et voitures de transports.

Les importations de biens intermédiaires ont également progressé (+11,5%) pour s'établir à 6 milliards contre 5,3 milliards au premier trimestre 2019, en lien avec la hausse des importations de ciment (+3,4%), de carrelages (+26,1%), de planches (29,7%) et de fer et tôles (+10,4%).

En revanche, les importations de produits alimentaires ont baissé s'établissant à 8,3 milliards au deuxième trimestre 2019 contre 9,1 milliards au premier trimestre. Ce repli masque des évolutions opposées au niveau des produits contenu dans ce panier :

- Les produits carnés à base animale ont enregistré une baisse de -78,7% entre le premier et deuxième trimestre 2019.
- Les importations d'animaux vivants ont également reculé sur la période (-82,9%).
- Pour les produits céréaliers, seul le riz a accusé une baisse (-38,3%). Les importations de ce produit se sont établies à 1,7 milliard au

premier trimestre 2019 contre 2,8 milliards au trimestre précédent. Pour sa part, la farine a enregistré une progression de sa facture d'importation de 36,1%, passant de 0,7 milliard à 1 milliard sur la période.

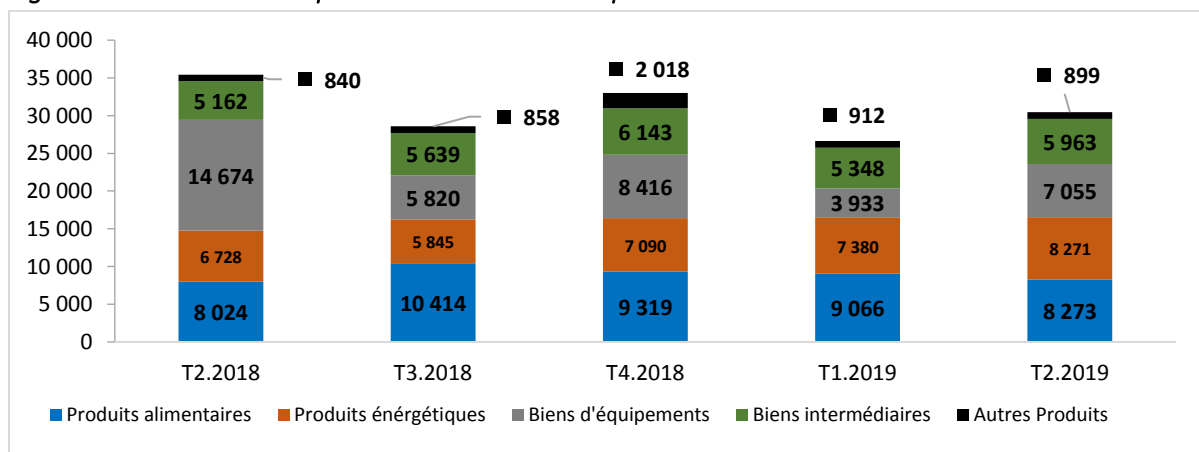
- S'agissant des condiments, le café ainsi que les huiles de cuisine ont vu leurs valeurs d'importations baisser de respectivement -10,5% et -2,6% entre les deux premiers trimestres 2019. Les importations de sucres ont en revanche enregistré une forte hausse sur la période, passant de 0,2 milliard à 0,6 milliard au deuxième trimestre 2019.

- Les importations de boissons ont également accusé un repli entre les deux premiers trimestres 2019 (-8,6%), sous l'effet d'une contraction des importations des boissons alcoolisées (-4,3%).

- Par contre, les produits laitiers ont augmenté, avec un volume importé de 259, équivalent à 0,3 milliard au deuxième trimestre 2019, en baisse par rapport au trimestre précédent.

En comparaison avec le premier trimestre 2018, les importations de biens ont baissé de 15,6%, sous l'effet d'une contraction des importations de produits alimentaires (-7,2%) et des biens d'équipement (-51,9%).

Figure 3 : Evolution des importations en millions FC par nature

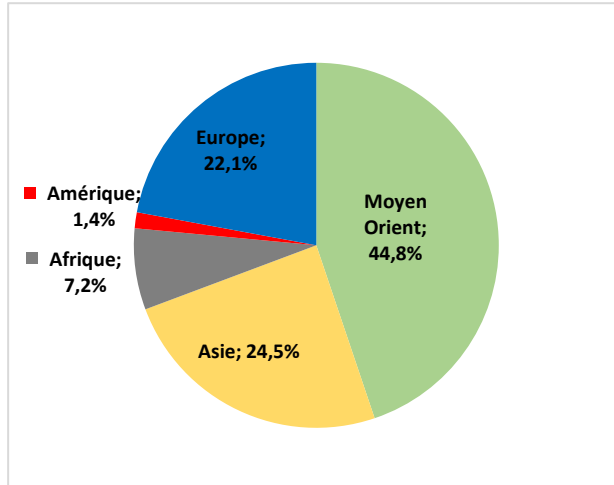


Sources : Direction Générale des Douanes, Société Comorienne des Hydrocarbures, Banque Centrale des Comores

Par zone géographique, le Moyen-Orient garde sa première place en tant que fournisseur des Comores au deuxième trimestre 2019. Dans ce marché, les importations (principalement composées par des produits énergétiques) sont élevées à 13,7 milliards contre 10,8 milliards au trimestre précédent. Les Emirats Arabes Unis restent les principaux fournisseurs des Comores dans ce marché, grâce à leurs approvisionnements en produits pétroliers. Le marché asiatique, toujours en deuxième position avec 24,5% de part dans le total des importations, a enregistré un repli de ses ventes aux Comores de 7,6%, passant de 8,1 milliards au premier trimestre à 7,5 milliards au trimestre suivant. Ce recul est lié à la baisse des importations de certains produits achetés dans ce marché, notamment des produits alimentaires (-25,9%). Toutefois, la Chine reste le principal fournisseur des

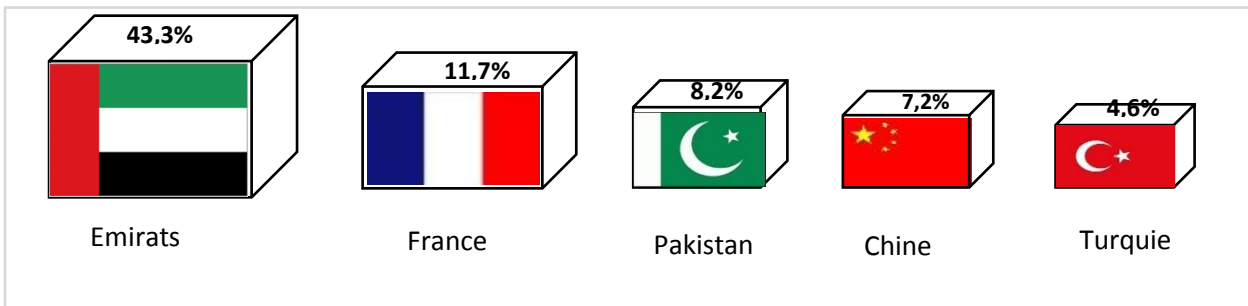
Comores dans ce marché, même si elle ne détient que 29,3% de part dans le total des importations du marché asiatique.

En troisième place, le marché européen a fourni 22,1% de produits au deuxième trimestre 2019 contre 18,8% au trimestre précédent. Sur ce marché, la France demeure le principal fournisseur des Comores avec 52,9% de part des importations en provenance d'Europe.



Du côté du marché africain, le COMESA détient près de la moitié des importations en provenance de cette région. Ces dernières se sont établies à 1,1 milliard au deuxième trimestre 2019 après 1,3 milliard au trimestre précédent, et proviennent principalement de Maurice et de Madagascar. Ils détiennent respectivement 49,5% et 26,7% des importations en provenance du COMESA.

Figure 4 : Top 5 de provenance pour les importations des Comores au 1^{er} trimestre 2019 en % du total



Source : BCC

Par ailleurs, les Emirats Arabes Unis demeurent les principaux fournisseurs des Comores en approvisionnant au pays en

produits pétroliers, avec une part de 43,3% dans le total des importations au deuxième trimestre 2019 contre 39,17% au trimestre

précédent. La France devient deuxième fournisseur du pays au détriment du Pakistan, avec une part de 11,7% du total des importations. Le Pakistan prend ainsi le

troisième rang de fournisseur des Comores en détenant 8,2% de part dans le total des importations contre 12,5% au premier trimestre 2019.

II. Evolution de la situation monétaire

2.1. La masse monétaire et ses contreparties

La masse monétaire s'est améliorée au cours de ce deuxième trimestre contrairement au précédent, passant de 135,3 milliards à fin mars 2019 à 136,3 milliards à fin juin 2019. Cette évolution est imputable à l'augmentation du crédit intérieur en dépit de la contraction des actifs extérieurs nets.

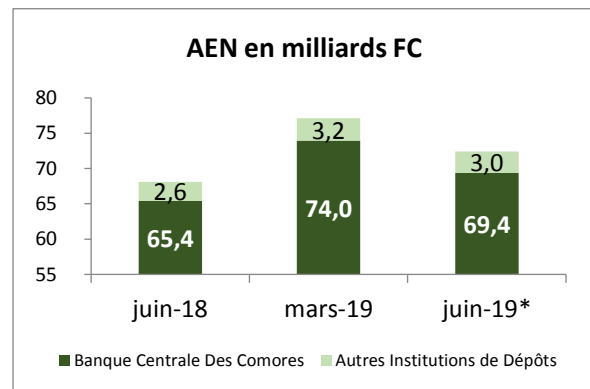
Par ailleurs, cette situation est assez similaire à celle observée l'année dernière où l'accroissement de la masse monétaire au deuxième trimestre était essentiellement dû à la hausse du crédit intérieur, les actifs extérieurs nets avaient en cette période enregistré une baisse.

2.1.1. Baisse des actifs extérieurs nets par rapport au premier trimestre 2019

La diminution des actifs extérieurs nets observée dès le premier trimestre s'est poursuivie avec un encours s'établissant à 72,4 milliards à fin juin contre 77,1 milliards à fin mars, représentant une baisse de 6,2%. Cette contraction résulte essentiellement de la baisse des actifs extérieurs bruts de la Banque Centrale due à une sortie nette de devises servant notamment à payer les importations.

S'agissant des engagements extérieurs, dans leur ensemble, ils ont légèrement diminué au deuxième trimestre à l'exception de la

hausse enregistrée au mois de mai au sein des autres institutions de dépôts.



Source : BCC, * provisoires

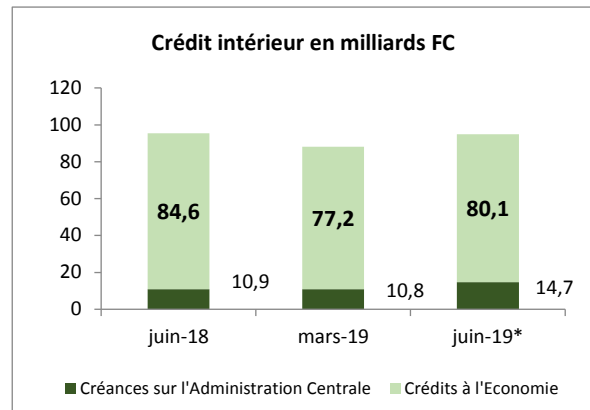
2.1.2. Renforcement du crédit intérieur par rapport au premier trimestre 2019

A l'inverse du premier trimestre, l'encours du crédit intérieur a progressé de 7,7% au deuxième trimestre passant de 88 milliards à fin mars à 94,9 milliards FC trois mois après.

Cette amélioration est le résultat de la hausse des créances nettes à l'administration centrale (+35,7%), renforcée par celles des crédits à l'économie (+3,8%).

En effet les créances accordées à l'Etat ont augmenté de 18,2%, du fait entre autres du tirage des avances statutaires effectué au mois de mai pendant que les dépôts ont diminué de 8,9%.

De même, les crédits à l'économie ont progressé, particulièrement ceux octroyés au secteur privé passant de 74,9 milliards à 77,9 milliards sur la période, soit une hausse de 3,9%.

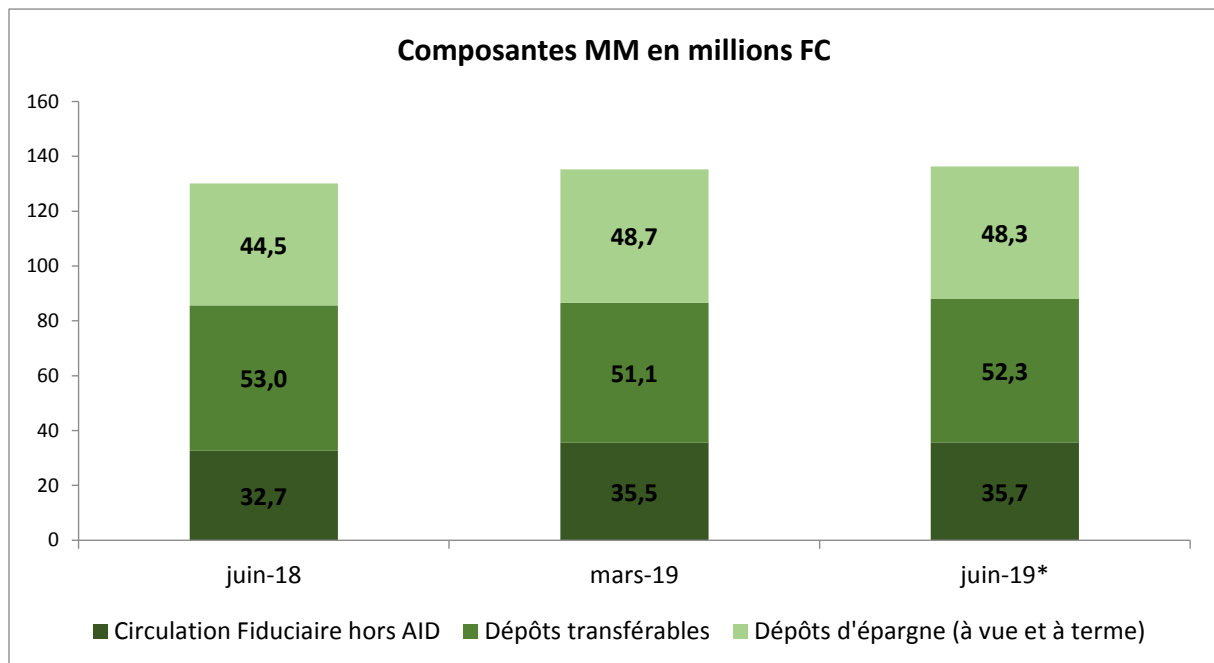


Source : BCC, * provisoires

2.1.3. Composantes de la masse monétaire

La hausse de la masse monétaire est observée au niveau des moyens de paiements (agrégat M1) plus précisément les dépôts transférables, s'établissant à 52,3 milliards à fin juin contre 51,1 milliards trois mois avant, soit une hausse de 2,5%. En revanche la

circulation fiduciaire est restée quasiment stable sur la période autour de 35,5 milliards. L'agrégat M2-M1 représentant les dépôts d'épargne à vue et à terme est également resté constant sur l'intervalle autour de 48,6 milliards.



Source : Banque Centrale des Comores, * provisoires

Tableau 4 : Evolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication

Rubriques (en millions FC)	juin-18	mars-19	juin-19*	Variation trimestrielle		Variation en g. annuel	
				Absolue	Relative	Absolue	Relative (%)
Masse Monétaire	130	135 315	136 325	1 011	0,7	6 176	4,7
Circulation Fiduciaire (-)	32 688	35 510	35 656	145	0,4	2 967	9,1
Dépôts transférables	52 954	51 082	52 347	1 266	2,5	-607	-1,1
Dépôts d'épargne	44 507	48 723	48 322	-400	-0,8	3 815	8,6
Actifs Extérieures Nets	68 087	77 121	72 403	-4 717	-6,1	4 316	6,3
AEN-BCC	65 446	73 957	69 378	-4 579	-6,2	3 933	6,0
AEN-BEF	2 641	3 164	3 025	-138	-4,4	384	14,5
Crédit Intérieur	95 419	88 056	94 852	6 796	7,7	-567	-0,6
A l'Etat	10 857	10 843	14 719	3 876	35,7	3 862	35,6
A l'économie	84 562	77 212	80 133	2 921	3,8	-4 429	-5,2
Autres Postes Nets	- 33	- 29 862	- 30 930	-1 068	3,6	2 426	-7,2

Source : Banque Centrale des Comores, * chiffres provisoires

2.2. La chambre de compensation

Au deuxième trimestre 2019, les valeurs des chèques et virements présentées en compensation ont baissé de 18,9% par rapport au premier trimestre 2019, pour s'établir à 44,4 milliards. Cette contraction est imputable aux évolutions suivantes :

18.899 chèques, représentant une valeur de 16,5 milliards ont été présentés à la compensation contre 19.165 chèques d'une

valeur de 16,8 milliards au trimestre précédent et 17.758 chèques d'une valeur de 16,4 milliards au deuxième trimestre 2018.

Sur ces chèques présentés au deuxième trimestre 2019, **441** (représentant une valeur de 366 millions) ont fait l'objet de rejet contre 428 chèques d'une valeur de 354 millions au trimestre précédent.

Tableau 7 : Chambre de compensation

	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
2017 T1	17 230	14 652	325	207	3 771	23 201	69	88
2017 T2	16 541	14 176	399	399	4 104	27 821	108	270
2017 T3	17 669	14 319	425	427	4 039	32 927	103	169
2017 T4	19 048	15 066	409	278	5 066	38 094	124	422
2017	70 488	58 213	1 558	1 311	16 980	122 043	404	949
2018 T1	16 697	14 385	405	335	4 685	24 021	321	133
2018 T2	17 758	16 403	508	464	5 200	35 901	155	2 358
2018 T3	15 848	10 507	400	370	3 727	21 594	79	329
2018 T4	17 989	12 202	401	385	4 564	24 336	109	468
2018	68 292	53 497	1 714	1 554	18 176	105 852	664	3 288
2019 T1	19 165	16 803	428	354	5 246	37 755	124	208
2019 T2	18 899	16 490	441	366	5 100	27 907	125	370

Source : Banque Centrale des Comores ; * en millions de Francs Comoriens

En parallèle, 5.100 demandes de virement (soit 27,9 milliards) ont été présentées en compensation au deuxième trimestre 2019, contre 5.246 demandes (soit 37,8 milliards) au trimestre précédent et 5.200 (d'une valeur de 35,8 milliards) un an plus tôt. Sur ces 5.100 demandes de virement, 125 (pour une valeur

de 370 millions) ont fait l'objet de rejet contre 124 demandes d'une valeur de 208 millions au premier trimestre 2019. Par rapport à la même période de 2018, 155 demandes de virement ont été rejeté, représentant une valeur de 2,4 milliards.

2.3. Les opérations de change manuel et transferts d'argent

2.3.4.1. Les transferts d'argent

Les transferts reçus par les sociétés spécialisées ont progressé de 11% pour s'établir à 10,8 milliards au deuxième trimestre 2019 contre 9,7 milliards au trimestre précédent.

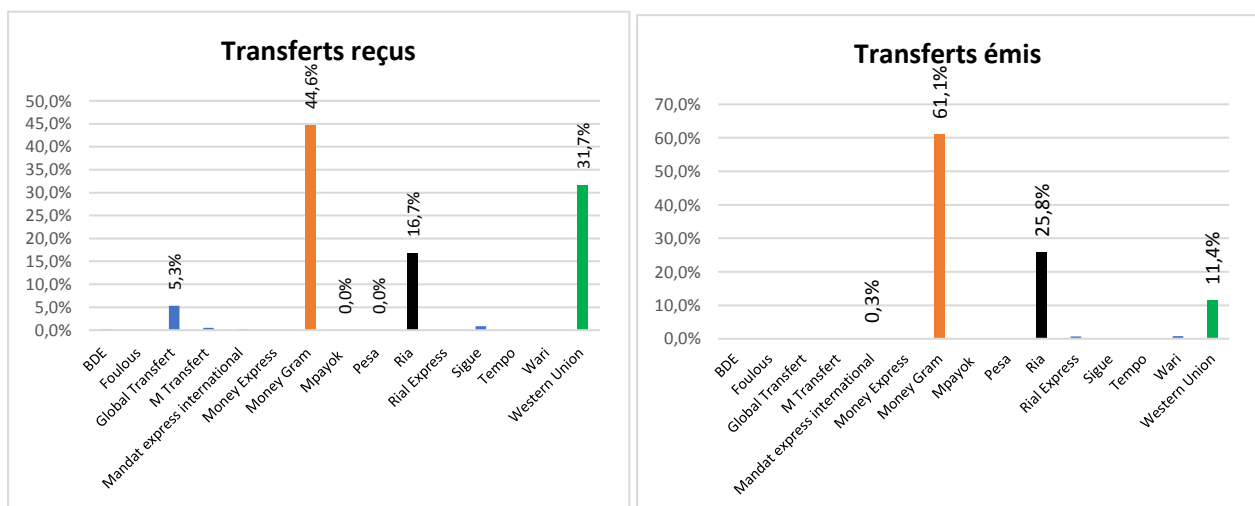
Cette situation est attribuable à la hausse des envois de fonds au niveau des trois îles, notamment, Grande Comore (+7,1%), Anjouan (+35,9%), Mohéli (+23,2%). De même, en comparaison avec la même période de 2018, les transferts reçus ont augmenté (+18,8%).

En parallèle, les transferts émis se sont établis à 2,8 milliards au premier trimestre 2019 après 2,7 milliards au trimestre précédent, soit une légère hausse de 1,2%, sous l'effet d'une progression des émissions

d'argent en Grande Comore (+4,3%). En revanche, par rapport au premier trimestre 2018, ces sorties d'argents ont baissé de 1%.

<i>Evolutions des transferts d'argents en millions FC</i>		
Transferts	Réceptions	Emissions
2017 T1	7 867	2 213
2017 T2	8 393	2 504
2017 T3	8 981	2 171
2017 T4	8 217	2 193
Année 2017	33 458	9 081
2018 T1	8 908	2 376
2018 T2	9 054	2 787
2018 T3	9 439	2 359
2018 T4	10 106	2 608
Année 2018	37 507	10 129
2019 T1	9 688	2 728
2019 T2	10 753	2 761

Figure 9 : Transferts reçus et émis par opérateur au deuxième trimestre 2019 en pourcentage du total



Dans ce marché, Money Gram reste de loin le principal opérateur choisi au premier rang tant pour les envois que pour les réceptions. (44,5% pour les transferts reçus et 61,1% des transferts émis.)

Suivi de Western Union pour les réceptions d'argent, ce dernier a capté 31,7% des

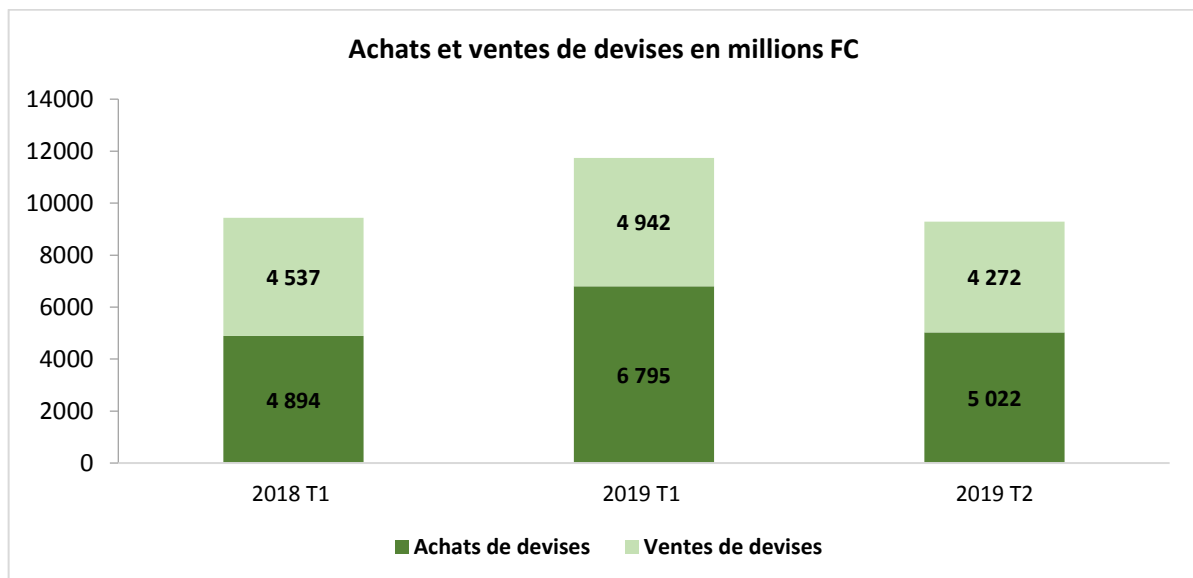
réceptions d'argent au deuxième trimestre 2019 comme au premier. Pour sa part, Ria reste au deuxième rang pour les émissions d'argent avec une part de 25,8%, au deuxième trimestre 2019, au détriment de Western Union qui détenait cette place auparavant.

2.4.2. Les opérations de change manuel

Change manuel	Achats	Ventes
2017 T1	5 069	3 069
2017 T2	3 225	3 368
2017 T3	10 271	4 329
2017 T4	4 571	3 236
Année 2017	23 136	14 002
2018 T1	4 894	4 537
2018 T2	3 545	4 042
2018 T3	12 328	3 981
2018 T4	6 908	4 395
Année 2018	27 675	16 955
2019 T1	6 795	4 942
2019 T2	5 526	4 971

Au deuxième trimestre 2019, les achats de devises effectués dans le système bancaire ont connu une baisse de -26,1%, passant de 6,8 milliards au premier trimestre à 5 milliards au deuxième trimestre. Ce repli est observé au niveau des trois îles, notamment, en Grande Comore (-31,1%) et à Mohéli (-14,8%) et à Anjouan (-5,3%).

Toutefois, par rapport au deuxième trimestre 2018, ces achats ont fortement augmenté (+41,7%).



Source : Banque Centrale des Comores

En parallèle, les ventes de devises par le système bancaire se sont établies à 4,3 milliards au deuxième trimestre 2019 après

4,9 milliards au trimestre précédent, soit un repli de 13,6%, imputable au recul des achats de devises en Grande Comore (-16,4%) et à

Mohéli (-70,9%) ; Anjouan enregistrant une hausse de ses sorties de devises (+4,7%). Par rapport à la même période de l'année

dernière, les ventes de devises ont augmenté de 5,7%.

2.4. Taux d'intérêt et de change

En l'absence d'un marché monétaire, et d'une politique de taux, la Banque Centrale continue d'indexer ses opérations sur le taux de marché interbancaire de la BCE (EONIA). Les taux de change sont enregistrés à titre

indicatif à partir des cours des principales devises publiées quotidiennement par la Banque de France converties sur la base du taux de change fixe EURO/KMF = 491,96775

Tableau 7 : Evolution des principaux taux d'intérêt et de change

	JANVIER-19	FEVRIER-19	MARS-19	AVRIL-19	MAI-19	JUIN-19
Taux Nationaux						
ESCOMPTE BCC (EONIA+1,5)	1,133	1,133	1,133	1,133	1,134	1,145
TAUX DE REMUNERATION						
-RESERVES OBLIGATOIRES (EONIA -1,25)*	-1,617	-1,617	-1,617	-1,617	-1,616	-1,605
-RESERVES LIBRES (EONIA - 1/8)*	-0,492	-0,492	-0,492	-0,492	-0,491	-0,480
TAUX DEBITEURS	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]
Taux de change par rapport au Franc comorien à fin de mois (à titre indicatif)						
ARIARY – MGA (MADAGASCAR)	0,120	0,122	0,123	0,122	0,121	1,329
DOLLAR – USD	430,940	433,399	435,282	437,730	439,865	435,638
ROUPIE – MUR (MAURICE)	12,571	12,650	12,574	12,551	12,470	12,231
SHILLING – TZS (TANZANIE)	0,187	0,186	0,186	0,189	0,191	0,189
YUAN- CNY (CHINE)	63,480	64,324	64,846	65,175	64,116	63,125

Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

III. Evolution des soldes d'opinion

L'environnement économique s'est légèrement amélioré, même s'il reste peu favorable selon les dirigeants des établissements de crédit. Au cours du deuxième trimestre 2019, l'opinion ressentie de ces dirigeants a fait ressortir un solde négatif de 0,3% contre -0,6% au trimestre précédent. Ils demeurent toutefois optimistes en prévoyant un climat

économique plutôt favorable au troisième trimestre.

La collecte de l'épargne de la clientèle a encore baissé contredisant les prévisions initialement établies par les enquêtés. La perception de la conjoncture par ces derniers a fait ressortir un solde de 0,7 point au deuxième trimestre contre -0,05 point au trimestre précédent. Ces mêmes responsables des établissements prévoient

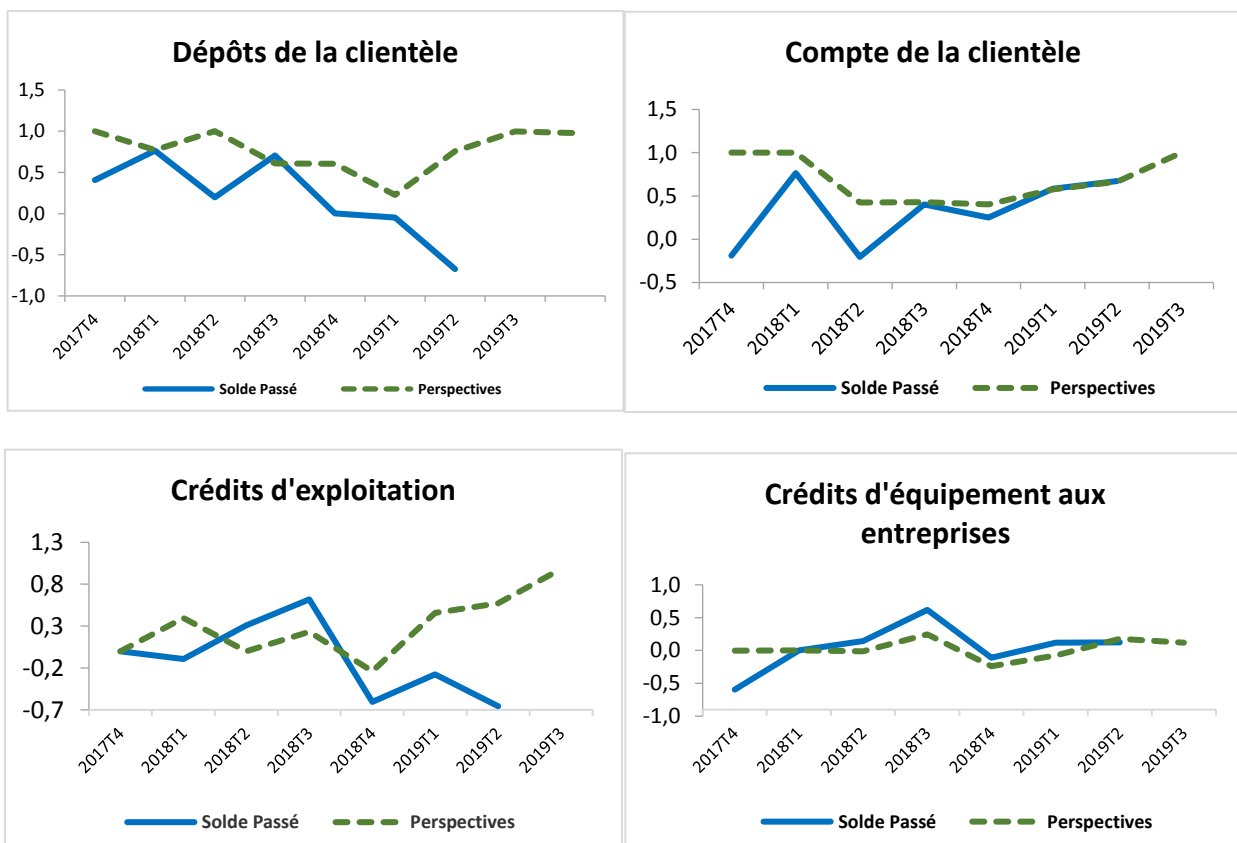
une forte amélioration de la collecte de l'épargne au troisième trimestre 2019.

En parallèle, le nombre de comptes de dépôts aurait poursuivi sa tendance haussière amorcée depuis le dernier trimestre 2018, avec un solde qui est passé de 0,58 point au premier trimestre 2019 à 0,7 point au trimestre suivant. Les prévisions des responsables enquêtés prévoient également une hausse de cet indicateur au troisième trimestre.

Du côté du recouvrement des crédits d'équipement aux entreprises, il aurait progressé comme l'avaient prévu les

dirigeants des entreprises de crédit, même si le solde d'opinion n'est ressorti en hausse que de 0,1 point. Cette évolution tendra à se stabiliser au troisième trimestre selon eux.

Leur opinion pour le recouvrement des crédits d'exploitation accordés aux entreprises a par contre baissé de nouveau contrairement à leurs prévisions initiales affichant un solde de -0,7 point après -0,28 point au premier trimestre 2019. Le troisième trimestre pour ces dirigeants serait toutefois favorable avec des recouvrements en forte hausse.



Source : Banque Centrale des Comores

S'agissant des crédits aux particuliers, le recouvrement a encore baissé faisant passer le solde d'opinion de 0,6 point au premier trimestre 2019 à 0,3 point au trimestre

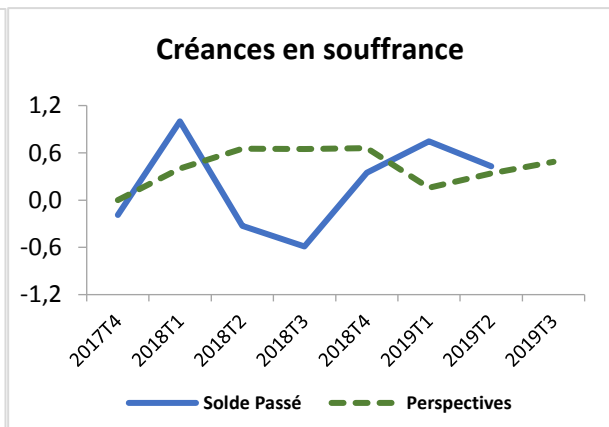
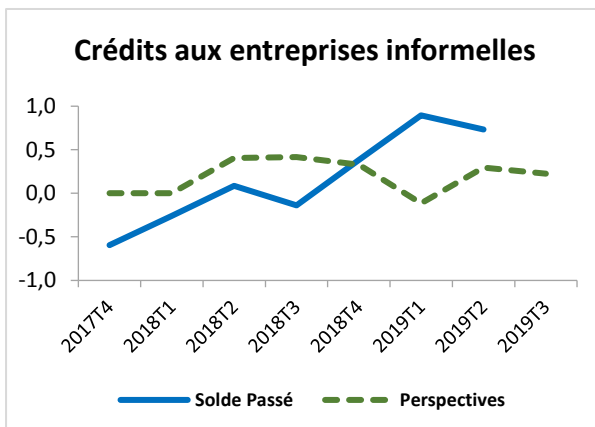
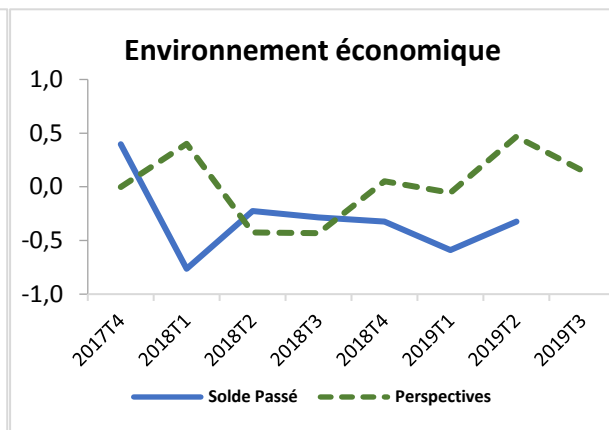
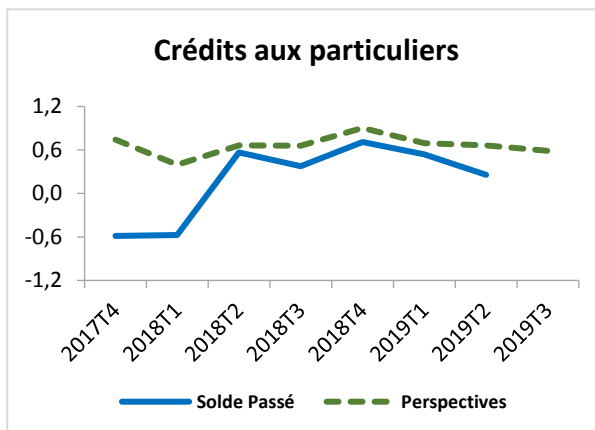
suivant. Une amélioration de ces recouvrements serait constatée au troisième trimestre d'après les chefs d'établissements au deuxième trimestre.

Pour ce qui est des crédits accordés aux entreprises informelles, l'opinion des chefs d'établissements a fait ressortir un solde en baisse de 0,1 point entre les deux premiers trimestres 2019. Ils prévoient un recul accentué de ces recouvrements au troisième trimestre.

En ce qui concerne, les créances en souffrance, les prévisions annoncées par les

chefs d'établissements ont été maintenues au cours du deuxième trimestre 2019 avec un solde d'opinion de 0,4 point en baisse de 0,3 point par rapport au premier trimestre.

Le Produit Net Bancaire (PNB) a baissé sur la période avec un solde d'opinion passant de 0,7 point à 0,5 point, toutefois avec des perspectives en hausse pour le troisième trimestre.



Source : Banque Centrale des Comores

IV. Note thématique : Estimation de l'impact du passage du cyclone Kenneth sur l'activité économique en 2019

Les répercussions macro-économiques du Cyclone Kenneth d'avril 2019 ont été analysées d'une manière préliminaire par la Banque Mondiale et le comité interministériel mis en place après le cyclone afin d'évaluer

son impact socio-économique. La BCC a eu également des échanges avec la Direction générale des infrastructures, l'Office national de la vanille, les associations de producteurs et des préparateurs d'huiles essentielles

d'ylang ylang à Anjouan et à Mohéli, la SONELEC, Comores Télécom, le Ministère de la production, ... pour évaluer les dégâts et les pertes causés par le cyclone. La BCC a ensuite entrepris l'examen de la fiabilité des données, en ayant notamment recours à des vérifications par triangulation avec les données du centre des opérations de secours et de la protection civile (COSEP). Des missions courtes ont été réalisées sur le terrain dans un certain nombre de localités touchées au niveau des trois îles. Des consultations y ont été menées, notamment avec les responsables des communes, les habitants, les propriétaires d'unités de productions du secteur informel. Par ailleurs, une enquête par sondage auprès des ménages agricoles a été réalisée pour recueillir des informations sur les dommages, les pertes et les besoins dans le secteur agricole.

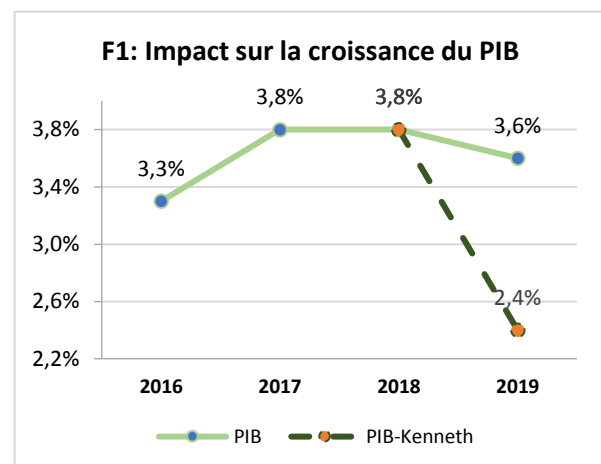
Au total, les dégâts causés par le cyclone Kenneth sont estimés à 16% du PIB nominal (81,7 milliards FC) repartis en pertes (1/3) soit 27,2 milliards et dommages (2/3) qui représentent 54,5 milliards FC. Afin de tirer les implications sur la croissance économique, nous nous sommes intéressés aux pertes (flux), estimés à environ 5% du PIB à prix courant. Il faut toutefois noter que l'exercice qui consiste à transcrire les montants ou les pourcentages préliminaires des dommages et pertes dans un cadre macro-économique n'est pas simple. Dans une économie comme la nôtre dominée par le secteur informel, les interactions économiques sont d'autant plus compliquées et une part importante de jugement personnel est requise.

4.1. Impact sur la croissance du PIB

Suite au passage du Cyclone Kenneth, l'économie comorienne devrait subir un ralentissement de son taux de croissance annuel du PIB, initialement prévu à 3,6% en 2019 contre 3,8% en 2018. En effet ce taux devrait reculer de 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 2,4%.

Au niveau de la demande, le ralentissement de l'activité économique devrait affecter de manière mitigée l'ensemble des composantes. La consommation et les exportations devraient perdre leur rythme de croissance alors que les investissements des ménages, mais aussi ceux des entreprises, et,

dans une moindre mesure la consommation publique devraient enregistrer des gains de croissance en liaison avec les efforts engagés pour la reconstruction.



Au niveau sectoriel, la baisse de l'activité économique ferait suite essentiellement aux effets néfastes de cette catastrophe sur le secteur primaire notamment dans l'agriculture et dans l'élevage.

Ainsi, la contribution du secteur primaire à la croissance du PIB devrait fortement reculer pour s'établir à -0,2% contre une contribution positive de 0,9% en 2018. En effet, la production agricole serait réduite en raison des destructions des cultures vivrières et maraîchères (banane, manioc, etc.) et dans une moindre mesure les cultures d'exportation.

En revanche, le secteur secondaire tirerait profit, en particulier, des activités de construction (réhabilitation des maisons) et, en général, des activités connexes de la reconstruction telles que la métallurgie, ...etc. En effet, le processus de reconstruction et de réhabilitation a débuté dès le lendemain de la catastrophe aussi bien dans le privé que dans le secteur public. Dans le secteur privé, les ménages sinistrés ont entamé les travaux de constructions et réhabilitations de leurs maisons. Au niveau des entreprises publiques, SONELEC et Comores Télécom ont subi d'importants dégâts et ont eu recours à leurs stocks et leurs réserves pour réhabiliter en partie leurs réseaux. Au total, le secteur secondaire enregistrerait une contribution de

0,3% à la croissance du PIB contre 0,2% en 2018.

Le secteur tertiaire devrait quant à lui connaître un ralentissement de son rythme de croissance. Il contribuerait à hauteur de 2% à la croissance du PIB, maintenant ainsi son dynamisme en liaison avec la vigueur de la production des services d'hébergements, de restaurations, de transports et de communications. En parallèle, les rythmes de croissance des services financiers et des services de l'administration centrale devraient augmenter pour répondre aux besoins de financement de l'économie. Toutefois, le risque pesant sur les crédits improductifs du secteur financier pourrait affecter négativement la capacité des institutions financières à soutenir l'activité économique via l'activité classique de crédit. En revanche, les services immobiliers décéléreraient par rapport à 2018, en liaison avec le repli de la qualité de l'offre immobilière, impactée négativement par le cyclone Kenneth.

Prévisions des contributions des secteurs (avant et après Kenneth)		
Croissance par secteur en 2019	Pre-Kenneth	Post-Kenneth
Primaire	0,90%	-0,20%
Secondaire	0,20%	0,30%
Tertiaire	2,30%	2,00%
Impôts nets	0,30%	0,30%

4.2. Impact sur le compte extérieur

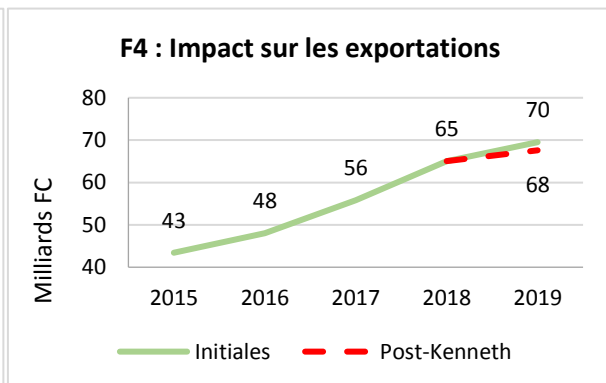
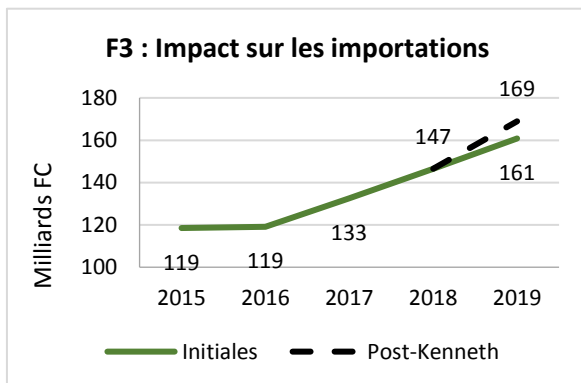
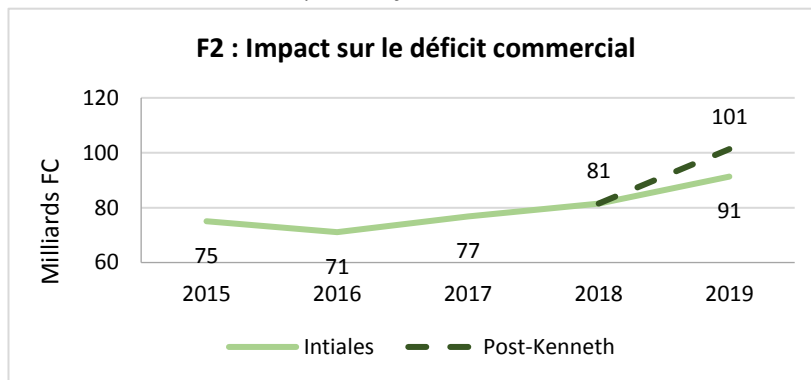
A la suite du passage du cyclone Kenneth, le déficit du compte extérieur net de biens et services a été nettement révisé à la hausse (cf. figure 4). La balance commerciale enregistrerait une dégradation de son déficit pour s'établir à 101 milliards FC contre une

prévision initiale de 91 milliards FC. Les importations (cf. figure 3) devraient augmenter pour satisfaire aux besoins urgents des denrées alimentaires pour couvrir les pertes des produits agricoles et améliorer la sécurité alimentaire de la

population, sans oublier les matériaux de construction pour la réhabilitation des maisons détruites. Ainsi, par rapport aux prévisions initiales, les importations devraient augmenter de 8 milliards FC pour s'établir à 169 milliards.

A l'inverse, les exportations, composés principalement des produits agricoles sont revues à la baisse. Les biens d'exportations des Comores composés des produits de rente (ylang ylang, girofle et vanille) ont été partiellement touchés par Kenneth au niveau des trois îles à des degrés différents. La production de la vanille serait légèrement touchée mais l'impact ne serait visible que sur les exportations de 2020, les stocks ayant déjà

été constitués pour les exportations de 2019. Pour l'ylang l'impact du cyclone serait également très limité puisque les exploitations ne seraient touchées que de manière superficielle avec des feuilles brûlées par les vents violents du cyclone ce qui n'aura comme effet que de retarder la saison. Ce que les producteurs redoutent, c'est surtout l'effet prix puisqu'un phénomène de surproduction est observé depuis quelques mois ce qui a entraîné une chute des prix. Le produit le plus touché par Kenneth reste de loin le girofle avec beaucoup de branches du giroflier cassées. Au total, les exportations sont revues à la baisse de 2,8% par rapport aux prévisions initiales.



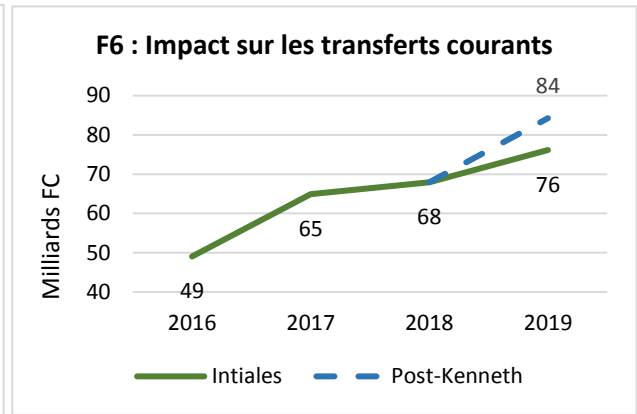
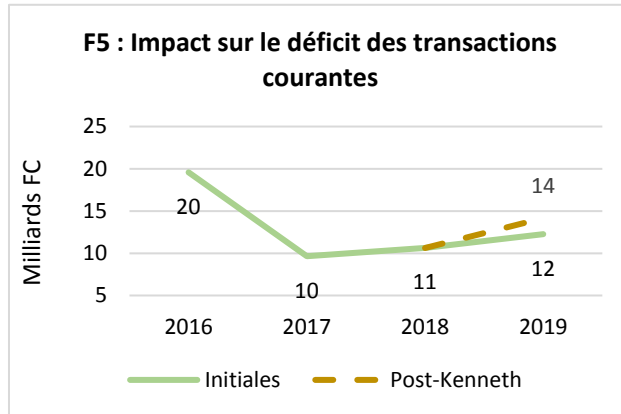
Par ailleurs, le déficit du compte courant se dégraderait d'environ 0,4% du PIB en 2019 par rapport aux prévisions pré-Kenneth. Cette évolution serait principalement liée au creusement du déficit des comptes de biens et de services malgré une hausse de

l'excédent des transferts courants après le passage du cyclone Kenneth.

En effet, le passage du cyclone Kenneth a induit un besoin urgent de soutien aux ménages sinistrés. L'économie enregistrerait ainsi une hausse significative de l'aide

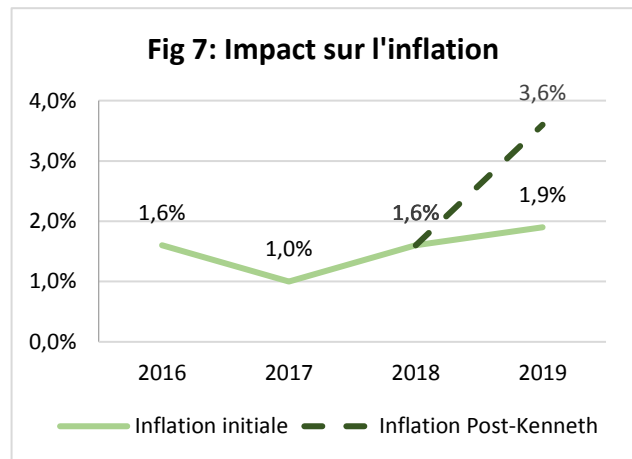
humanitaire et des envois de fonds de la diaspora pour soutenir ces familles sinistrées. L'excédent des transferts courants

augmenterait de l'ordre de 8 milliards FC par rapport aux prévisions initiales.



4.3. Impact sur l'inflation

Les dégâts occasionnés surtout au niveau de la production agricole ont entraîné une raréfaction des produits qui est de nature à induire une pression à la hausse sur les prix à la consommation. L'inflation devrait ainsi s'accroître en 2019 pour s'établir à 3,6% contre une prévision initiale de 1,9%. Elle se maintiendrait au-dessus de son niveau initialement prévu dans le cadrage budgétaire dépassant même le seuil communautaire de 3%.



Méthodologie des enquêtes d'opinion

Descriptifs

Chaque trimestre, la BCC réalise une enquête qualitative auprès des dirigeants de tous les établissements de crédit agréés en union des Comores. Cette enquête vise à appréhender les évolutions d'un certain nombre d'indicateurs économiques et financiers, ce qui présente un grand intérêt dans la mesure où elle permet de déceler plus rapidement les retournements de l'activité bancaire. Les Dirigeants des établissements de crédit retournent dument rempli le formulaire de l'enquête par voie électronique ou par courrier.

Saisie

Les réponses sont saisies après contrôle dans un tableur Excel et les calculs sont effectués par étapes.

Pondération des résultats bruts

Etant donné que les établissements de crédit n'ont pas la même influence sur l'activité bancaire, à cause d'une différence de taille ou d'importance, on ne peut dégager la tendance de l'activité bancaire par une simple addition des réponses individuelles. A cet effet, la réponse de l'établissement est pondérée par le total bilan de l'établissement qui reflète l'importance de l'établissement dans le secteur financier.

Soldes d'opinion

Chaque question peut avoir une des trois réponses suivantes : Hausse, Inchangé ou Baisse ou bien Positive, Stable ou Négative. Le solde est la différence entre le pourcentage de réponses positives (Hausse) et le pourcentage de réponses négatives (Baisse). Il est calculé comme suit : $\text{Solde} = \% \text{ « + »} - \% \text{ « - »}$.

Solde passé et perspectives

Le solde passé représente le solde d'opinion des réponses obtenues par les dirigeants des BEF et retrace les évolutions constatées du trimestre en cours alors que les perspectives expriment le solde d'opinion issu des prévisions des évolutions futures du secteur enquêté.

Interprétation du solde d'opinion

La variation de l'activité s'explique par la comparaison des opinions positives et des opinions négatives pondérées. La tendance de l'activité est expliquée par les soldes (positifs ou négatifs). Le solde positif doit être interprété comme la dominance des opinions positives.

Annexes :

A1 : MASSE MONETAIRES ET SES CONTREPARTIES EN MILLIARDS FC	I
A2 : CHAMBRE DE COMPENSATION	II
A3 : LES TRANSFERTS D'ARGENT RAPIDE EN MILLIONS FC.....	III
A4 : LES OPERATIONS DE CHANGE MANUEL EN MILLIONS FC.....	IV
A5 : PRINCIPAUX TAUX D'INTERET	V
A6 : LES COURS DE CHANGE DE QUELQUES DEVICES PAR RAPPORT AU FRANC COMORIEN	VI

A1 : Masse monétaires et ses contreparties en milliards FC

Contreparties	juin-18	juil-18	août-18	sept-18	oct-18	nov-18	déc-18	Jan-19	fév-19	mars-19	Avril-19	Mai-19	Juin - 19
Avoirs extérieurs nets	68,1	72,4	78,0	79,1	80,6	78,5	81,0	79,9	79,7	77,1	71,5	72,4	72,7
BCC	65,4	68,7	71,3	73,0	73,7	72,2	76,0	76,6	77,6	74,0	69,4	69,4	68,5
BEF	2,6	3,7	6,7	6,1	7,0	6,3	4,9	3,4	2,0	3,2	2,0	3,0	4,2
Crédit intérieur	95,4	95,0	91,5	90,5	88,3	89,4	89,7	90,0	89,0	88,1	96,5	94,9	94,9
Créances nettes à l'Etat	10,9	10,7	10,3	9,7	8,3	9,8	9,5	7,6	10,3	10,8	14,9	14,7	14,1
Créances brutes	17,8	17,5	17,2	16,9	16,8	16,8	16,6	16,5	18,2	17,8	20,5	21,1	24,0
Dépôts	7,0	6,8	6,9	7,2	8,5	7,0	7,1	8,9	7,8	7,0	5,6	6,4	9,9
Crédits à l'économie	84,6	84,3	81,2	80,8	80,0	79,7	80,2	82,3	78,7	77,2	81,6	80,1	80,8
Secteur public	3,5	3,4	3,1	2,7	2,5	2,3	2,0	3,1	2,8	2,3	2,7	2,3	2,2
Secteur privé	81,0	81,0	78,1	78,1	77,6	77,4	78,1	79,2	75,8	74,9	78,9	77,9	78,5
Autres crédits	-	-	-	-	-	-	0,0	0,0	0,0	0,0	-	0,0	0,0
Autres postes nets	-33,4	-33,5	-33,5	-33,2	-33,7	-32,1	-32,2	-34,0	-30,8	-29,9	-	-	-
Contreparties	130,1	133,8	136,0	136,3	135,2	135,8	138,5	135,9	137,8	135,3	136,1	136,3	138,6
M2 au sens large	juin-18	juil-18	août-18	sept-18	oct-18	nov-18	déc-18	Jan-19	fév-19	mars-19	Avril-19	Mai-19	Juin - 19
Moyens de paiements	85,6	89,4	90,8	91,3	89,7	90,4	92,8	88,8	89,6	86,6	87,3	88,0	90,2
CF* hors BEF	32,7	36,0	36,5	35,7	34,8	35,2	35,9	34,9	35,4	35,5	35,7	35,7	36,6
Dépôts à vue	53,0	53,4	54,4	55,6	54,9	55,2	56,9	53,9	54,2	51,1	51,5	52,3	53,6
BCC	2,2	1,4	1,2	1,5	0,8	1,2	2,6	1,3	1,9	1,4	0,4	0,6	0,6
BEF	50,7	52,0	53,1	54,1	54,0	53,9	54,3	52,7	52,3	49,7	51,1	51,7	53,0
Epargne Liquide	44,5	44,4	45,1	45,1	45,6	45,4	45,7	47,1	48,2	48,7	48,8	48,3	48,5
Dépôts d'épargne	44,5	44,4	45,1	45,1	45,6	45,4	45,7	47,1	48,2	48,7	48,8	48,3	48,5
Masse Monétaire	130,1	133,8	136,0	136,3	135,2	135,8	138,5	135,9	137,8	135,3	136,1	136,3	138,6

Source : BCC

A2 : Chambre de compensation

Période	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
2014								
2015 T1	13 762	12 855	332	282	2 392	11 875	53	33
2015 T2	13 356	12 818	299	285	2 821	13 473	37	28
2015 T4	12 468	13 735	320	312	3 055	13 745	58	38
2015 T4	13 558	12 972	250	261	3 148	17 100	49	190
2015								
2016 T1	13 172	10 080	251	171	3 004	13 790	50	84
2016 T2	15 708	14 694	358	330	3 210	15 023	68	439
2016 T3	16 779	14 842	381	553	3 159	17 780	65	275
2016 T4	18 089	15 616	367	360	3 962	20 570	78	686
2016	63 748	57 232	1 357	1 414	13 335	67 163	261	1 484
2017 T1	17 230	14 652	325	207	3 771	23 201	69	88
2017 T2	16 541	14 176	399	399	4 104	27 821	108	270
2017 T3	17 669	14 319	425	427	4 039	32 927	103	169
2017 T4	19 048	15 066	409	278	5 066	38 094	124	422
2017	70 488	58 213	1 558	1 311	16 980	122 043	404	949
2018 T1	16 697	14 385	405	335	4 685	24 021	321	133
2018 T2	17 758	16 403	508	464	5200	35 901	155	2 358
2018 T3	15 848	10 507	400	370	3727	21 594	79	329
2018 T4	17 989	12 202	401	385	4 564	24336	109	468
2018	68 292	53 497	1 714	1 554	18 176	105 852	664	3 288
2019 T1	19 165	16 803	428	354	5 246	37 755	124	208
2019 T2	18 899	16 490	441	366	5 100	27 907	125	370

Source : BCC, * : en millions FC

A3 : Les transferts d'argent rapide en millions FC

Consolidé	janv.-17	févr.-17	mars-17	avr.-17	mai-17	juin-17	juil.-17	août-17	sept.-17	oct.-17	nov.-17	déc.-17
<i>Grande Comore</i>	2 210,6	2 145,1	2 413,8	2 234,6	2 485,8	2 319,1	2 117,7	2 968,7	2 513,7	2 411,0	2 236,5	2 331,8
<i>Anjouan</i>	304,3	285,8	311,4	341,0	323,4	373,7	321,7	421,6	358,4	347,4	314,3	324,6
<i>Mohéli</i>	59,4	61,4	75,6	118,4	100,0	96,8	80,8	111,2	87,2	84,9	77,5	88,5
Entrée	2 574,3	2 492,3	2 800,8	2 694,1	2 909,2	2 789,7	2 520,1	3 501,5	2 959,2	2 843,3	2 628,3	2 744,9
<i>Grande Comore</i>	518,8	495,6	568,4	534,6	616,6	609,4	506,0	508,1	531,1	512,1	506,5	472,4
<i>Anjouan</i>	154,1	166,2	205,5	208,1	223,3	166,3	163,3	168,4	183,2	190,2	196,5	170,3
<i>Mohéli</i>	31,6	32,7	40,0	45,6	55,4	44,6	37,1	38,8	35,2	42,6	58,2	44,0
Sortie	704,5	694,5	814,0	788,3	895,3	820,3	706,4	715,2	749,5	744,9	761,3	686,6
Consolidé	janv.-18	févr.-18	mars-18	avr.-18	mai-18	juin-18	juil.-18	août-18	sept.-18	oct.-18	nov.-18	déc.-18
<i>Grande Comore</i>	2 869,2	2 100,1	2 538,0	2 489,4	2 875,7	2 125,6	2 239,5	3 011,1	2 789,0	2 990,3	2 550,6	3 014,2
<i>Anjouan</i>	432,3	323,0	373,0	427,6	463,9	369,1	318,1	414,3	411,8	411,4	427,1	446,0
<i>Mohéli</i>	103,5	78,8	90,3	100,9	110,9	90,9	68,3	82,7	104,2	80,9	87,4	97,8
Entrée	3 405,0	2 501,9	3 001,3	3 017,9	3 450,4	2 585,6	2 626,0	3 508,1	3 304,9	3 482,6	3 065,1	3 558,0
<i>Grande Comore</i>	533,7	515,6	526,5	635,4	774,4	691,0	609,8	577,6	563,1	676,7	624,2	662,4
<i>Anjouan</i>	293,3	134,1	208,4	195,4	213,7	122,6	151,7	153,5	143,7	148,6	163,7	167,6
<i>Mohéli</i>	67,2	46,5	50,6	48,6	57,5	48,3	58,6	46,3	54,7	39,4	62,1	62,9
Sortie	894,2	696,1	785,4	879,3	1 045,6	861,9	820,1	777,4	761,4	864,7	850,0	893,0
Consolidé	janv.-19	févr.-19	mars-19	avr.-19	mai-19	juin-19	juil.-19	août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19	déc.-19
<i>Grande Comore</i>	2 836,7	2 657,3	2 767,6	2 844,92	3 671,26	2 331,59						
<i>Anjouan</i>	336,6	410,2	421,3	473,68	551,94	561,35						
<i>Mohéli</i>	69,1	88,9	100,4	109,69	121,32	87,49						
Entrée	3 242,4	3 156,5	3 289,3	3 428,3	4 344,5	2 980,4						
<i>Grande Comore</i>	685,3	628,3	655,2	646,42	773,78	633,97						
<i>Anjouan</i>	194,2	203,4	190,5	200,38	204,43	148,27						
<i>Mohéli</i>	53,7	54,0	63,0	52,12	50,40	51,57						
Sortie	933,1	885,7	908,8	898,9	1 028,6	833,8						

Source : BCC, * : en millions FC

A4 : Les opérations de change manuel en millions FC

Change manuel	ACHATS						VENTES					
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Janvier	4 261	3 224	2 384	2 259	2 305	2 966	845	1 649	1 734	1 022	1 145	1 513
Février	1 812	2 688	1 502	1 380	1 607	1 749	1 069	1 827	1 584	940	1 556	1 638
Mars	1 702	2 382	1 969	1 430	983	2 080	1 364	2 474	2 815	1 107	1 836	1 791
Avril	1 545	1 726	642	1 088	735	1371	1 454	2 422	1 100	1 328	1 504	1619
Mai	1 969	1 606	768	922	1 008	1674	1 808	2 028	1 791	1 034	1 449	1272
Juin	1 821	1 984	997	1 215	1 801	1977	1 405	1 870	882	1 006	1 089	1381
Juillet	2 961	3 594	3 033	4 200	6 532		1 209	1 710	1 388	1 475	1 017	
Août	5 760	5 302	4 665	4 641	4 149		1 957	1 711	2 284	1 682	1 283	
Septembre	2 199	1 666	1 680	1 430	1 647		1 910	2 148	2 056	1 171	1 681	
Octobre	1 689	1 792	1 675	1 218	1 328		2 284	1 985	1 939	1 047	1 517	
Novembre	1 779	1 762	1 716	1 234	1 496		1 691	1 591	1 540	1 184	1 542	
Décembre	4 048	2 578	1 780	2 119	4 084		1 182	2 118	1 345	1 005	1 336	
TOTAL	31 546	30 303	22 813	23 136	27 676	11 817	18 177	23 534	20 458	14 002	16 955	9 214

Source : BCC

A5 : Principaux taux d'intérêt

2018 -2019	Jul-2018	Août-2018	Sep-2018	Oct-2018	Nov-2018	Déc-2018	Janv-2019	Fév-2019	Mars-2019	Avril-2019	Mai-2019	Juin-2019
Avances à l'Etat (EONIA+1,5)	1,136	1,140	1,139	1,134	1,139	1,141	1,133	1,133	1,133	1,133	1,134	1,145
Dépôts des BEF non soumises Res,Obl (EONIA - 1/8)*	-0,49	-0,48	-0,49	-0,49	-0,49	-0,48	-0,492	-0,492	-0,492	-0,492	-0,49	-0,48
Dépôts des BEF soumises Res,Obligatoires												
-Réserves libres (EONIA - 1/8)	-0,489	-0,48	-0,49	-0,49	-0,49	-0,48	-0,492	-0,492	-0,492	-0,492	-0,491	-0,480
-Réserves obligatoires (EONIA -1,25)	-1,614	-1,61	-1,61	-1,62	-1,61	-1,61	-1,617	-1,617	-1,617	-1,617	-1,616	-1,605
Escompte Banq. Centrale (EONIA+1,5)	1,14	1,14	1,14	1,13	1,14	1,14	1,133	1,133	1,133	1,133	1,13	1,15
Comptes sur livret	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75
Dép. à terme inférieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75
Dép. à terme supérieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75
Taux débiteurs	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14
EONIA	-0,364	-0,360	-0,361	-0,366	-0,361	-0,359	-0,367	-0,367	-0,367	-0,367	-0,366	-0,355
Prêt Marginal	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250
EURIBOR 1 mois	-0,370	-0,370	-0,371	-0,370	-0,369	-0,367	-0,366	-0,368	-0,367	-0,367	-0,369	-0,385
EURIBOR 6 mois	-0,269	-0,267	-0,268	-0,264	-0,257	-0,241	-0,236	-0,232	-0,230	-0,231	-0,237	-0,278
EURIBOR 12 mois	-0,180	-0,169	-0,166	-0,154	-0,147	-0,128	-0,116	-0,109	-0,109	-0,112	-0,132	-0,190

* En janvier 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne est passé de 2,5% à 2%, le taux de rémunération des réserves obligatoires de EONIA - 1/4 à EONIA - 1,25, le taux de rémunération des réserves libres étant maintenu à EONIA - 1/8, ainsi que les taux débiteurs à [7,0/14,0] %. Le 1er juillet 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne a été abaissé à 1,75%.

Source : BCC

A6 : Les cours de change de quelques devises par rapport au Franc comorien

Période	USD	JPY	GBP	CHF	CAD	ZAR	CNY	SAR	TZS	MGA	MUR	AED
	Etats-unis	Japon	Angleterre	Suisse	Canada	Afrique du Sud	Chine	Arabie Saoudite	Tanzanie	Madagascar	Maurice	Emirats Arabes Unis
Mars-18	398,810	3,760	557,276	421,060	308,588	33,648	63,089	106,328	0,177	0,128	11,944	108,591
Avr-18	400,700	3,723	564,168	413,804	314,911	33,074	63,596	106,941	0,177	0,125	11,780	109,198
Mai-18	416,537	3,797	560,802	417,724	323,744	33,206	65,345	111,137	0,183	0,128	12,014	113,483
Juin-18	421,290	3,828	559,790	425,507	321,004	31,708	65,158	112,340	0,185	0,126	12,187	114,710
Juil-18	421,071	3,777	554,447	423,331	320,416	31,448	62,653	112,314	0,185	0,126	12,242	114,684
Août-18	426,026	3,838	548,547	431,087	326,629	30,253	62,205	113,548	0,186	0,132	12,344	115,944
Sept-18	421,992	3,769	551,045	435,926	323,444	28,570	59,894	112,486	0,185	0,125	12,278	114,860
Oct-18	428,405	3,796	557,321	431,052	329,510	29,532	61,898	114,204	0,187	0,124	12,410	116,621
Nov-18	432,820	3,820	558,341	432,431	328,021	30,735	62,370	115,438	0,192	0,136	12,498	117,826
Déc-18	432,069	3,851	547,857	435,577	321,607	30,317	62,729	115,289	0,188	0,122	12,568	117,722
Jan-2019	430,940	3,957	65,897	47,911	555,360	435,495	323,762	307,977	31,114	63,480	114,858	115,225
Fév-2019	433,399	20,104	65,924	46,863	563,797	432,783	328,100	309,517	31,368	64,324	115,778	116,490
Mars-2019	435,282	3,915	65,925	46,856	573,241	434,569	325,722	308,277	30,275	64,846	116,137	113,451
Avril-2019	437,730	3,921	65,902	46,939	570,695	434,424	327,159	311,490	30,959	65,175	116,767	112,377
Mai-2019												
Juin-2019												
Juillet-2019												

Sources : Banque de France, BCC